











Centre Ardennais de Recherche Archéologique (CARA)

PROGRAMME TECHNO – ATELIER 1

L'expérimentation en archéologie

Charleville-Mézières 17-20 novembre 2020























TECHNO est un nouveau cycle d'évènements autour de l'histoire des techniques, abordée à travers l'archéologie et ses disciplines associées, notamment l'ethnologie. Il a pour objectif de créer un espace de réflexion autour de ses problématiques particulières et de devenir un rendez-vous régulier pour toute personne travaillant et s'intéressant à ce domaine de recherche.

Pour cette première édition, le Centre ardennais de recherche archéologique s'associe à Bibracte Centre archéologique européen, aux associations Ager et Corpus et au micro-projet Interreg VALLUS autour de la question de l'expérimentation en archéologie.

Propositions de communication

Les propositions de communication (20 mn) et de posters devront être envoyées au secrétariat du colloque avant le 30 juin 2020, avec les coordonnées de l'auteur·trice ou des auteur·trice·s, sous la forme d'un résumé (3 000 signes maximum) avec titre et mots-clef dans la langue de la communication/poster et dans une autre langue (français ou anglais). Le document texte devra être fourni sous format .odt ou .doc, avec le préfixe JA (journée d'actualité) ou TECH (colloque) précédant le titre du fichier. Une image pourra accompagner le texte, sur un fichier séparé, avec le même préfixe et le même titre.

Adresse de contact : techno@archeocara.fr

Organisation

• 16 novembre,

accueil des participant·e·s, Musée de l'Ardenne, Place ducale

• 17 novembre,

journée d'étude Ager/Corpus au Campus sup Ardenne Boulevard Jean Delautre

• 18-20 novembre,

atelier l'expérimentation en archéologie, Hôtel de ville, place de l'Hôtel-de-Ville

Des visites seront proposées en fin d'après-midi, après les communications.

• 17 novembre,

laboratoires du campus universitaire de Charleville-Mézières (Fablab, métallographie, tribologie...)

• 18-20 novembre :

Musée de l'Ardenne (archéologie, ethnologie locale, industrie, peinture), Musée Rimbaud, Basilique de Mézières

JOURNÉE D'ÉTUDE CORPUS — AGER

17 novembre *Campus universitaire*

L'évènement « Techno 2020 » s'ouvrira sur une journée d'actualité de la recherche. Cette journée sera animée par les associations Corpus et Ager, autour de leurs thématiques de recherche respectives.

1. Archéologie et histoire rurale de la Gaule romaine

Les communications porteront sur des travaux de recherche consacrés à l'archéologie et/ou l'histoire rurale de la Gaule romaine. L'accent sera mis sur les travaux de synthèse, les découvertes récentes remarquables, les approches méthodologiques, ainsi que les projets de recherche interdisciplinaires.

2. Le mobilier métallique et l'instrumentum

Les communications porteront sur les résultats d'études de mobilier de toute nature, pour les périodes de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine. Le champ chronologique couvert pourra se limiter à une période précise ou aborder le sujet de manière diachronique. L'accent sera mis sur les travaux universitaires et/ou de synthèse, les découvertes récentes remarquables, les approches méthodologiques, ainsi que les projets de recherche interdisciplinaires.



L'expérimentation en archéologie

18-20 novembre *Hôtel de ville*

L'expérimentation en archéologie regroupe deux réalités :

l'expérimentation et **l'archéologie expérimentale**. La première peut être définie comme l'action d'expérimenter, c'est-à-dire « d'éprouver et de connaître par l'expérience », autrement dit découvrir en faisant. La seconde est une démarche scientifique destinée à résoudre une problématique posée par les données archéologiques via un protocole expérimental.

L'objectif de ce colloque est de **questionner ces pratiques et leurs interactions**, aussi bien dans le domaine de la recherche que dans celui de la médiation, ainsi que leurs **liens avec d'autres disciplines, notamment l'ethnographie**. Cet atelier s'inscrit dans une **perspective résolument diachronique et transdisciplinaire**, l'expérimentation intéressant toutes les composantes de la recherche archéologique : archéologie des productions (métaux, verre, pierre, céramique, matières organiques...), archéologie de la mort, archéozoologie, archéobotanique...

1. Les apports spécifiques de l'expérimentation

En archéologie, **l'expérimentation occupe une place importante**, notamment dans l'étude des techniques. Plus complexe à envisager dans d'autres domaines, comme l'architecture ou l'archéologie de la mort, elle fait néanmoins l'objet de pratiques innovantes.

Cette session se propose de questionner le recours à l'expérimentation et à l'archéologie expérimentale dans le cadre de la discipline archéologique. L'objectif est de montrer les apports – mais aussi les limites – spécifiques de ces deux approches, dans une perspective méthodologique et pratique. Les propositions de communication devront aborder une ou plusieurs de ces approches en mettant en avant une réflexion méthodologique et les apports spécifiques de la démarche expérimentale par rapport à d'autres voies de recherche.

2. Les pratiques expérimentales

Si la réflexion méthodologique est fondamentale pour le développement de la recherche, elle n'est pas suffisante et la **pratique est essentielle**. La mise en place d'un protocole expérimental, le choix du matériel, celui des personnes réalisant l'expérience, le contexte physique de l'expérimentation... sont autant de paramètres qui sont nourris par la réflexion méthodologique et l'alimentent par retour d'expérience.

Les propositions de communication devront présenter des cas pratiques déjà réalisés et leurs résultats, qu'ils soient positifs ou négatifs, l'invalidation d'une théorie étant aussi importante que la démonstration d'une autre. Ils doivent être présentés de manière à nourrir la discussion autour des pratiques expérimentales et intégrer l'ensemble des paramètres définis pour l'expérience. Les domaines et les chronologies concernées pourront être multiples et devront s'articuler autour de grands axes : architecture, acquisition et transformation de la matière première (bois, métal, pierre, terre...), archéologie de la mort, archéozoologie...

3. L'expérimentation comme outil de médiation (20° journées d'automne de Bibracte)

L'absence d'application pratique de l'archéologie en fait une science dont l'utilité sociale repose essentiellement sur la transmission des savoirs. En ce sens, la médiation établit un lien direct entre la recherche et les publics et constitue l'aboutissement de la démarche scientifique en archéologie. L'expérimentation et l'archéologie expérimentale nourrissent les pratiques de médiation. Aussi, la question de la transmission est transversale aux quatre autres thématiques proposées.

Cette session se propose de questionner les liens entre la médiation et l'expérimentation. Il s'agit tout autant de s'interroger sur la manière de transmettre les résultats et la méthode de l'archéologie expérimentale au public – notamment quelle peut être la place du public dans la démarche expérimentale : absent, spectateur ou acteur ? – que d'analyser l'utilisation de l'expérimentation comme outil au service de la médiation en archéologie, que ce soit par la reproduction d'expérimentations ou en invitant le public à expérimenter directement.

Les propositions de communication devront présenter les retours d'expérience de ces deux démarches et discuter de leurs apports spécifiques dans le domaine de la médiation.

4. L'ethnologie : observer plutôt qu'expérimenter ?

L'ethnologie et l'archéologie sont des sciences connexes, de par leur sujet d'étude commun : **l'être humain**. L'archéologie se nourrit de l'ethnologie, qui lui offre l'opportunité de comparer sa documentation à des observations sur des systèmes techniques, culturels, économiques et sociaux toujours vivants, ou qui sont demeurés vivants jusqu'à un passé récent, en contournant l'obstacle de l'ethno-comparatisme strict.

Cette session se propose de questionner les rapports entre les pratiques expérimentales et l'ethnologie : comment l'ethnologie peut nourrir la pratique expérimentale, la compléter, voire y suppléer, lorsqu'elle offre déjà les réponses aux questions posées par les données archéologiques.

Les propositions de communication devront insister sur les apports spécifiques de l'ethnologie par rapport à la démarche expérimentale.

5. L'avenir de l'expérimentation

Cette session conclusive prendra la forme d'une table ronde qui clôturera le colloque. Elle conduira à questionner **le devenir de l'expérimentation en archéologie**. La réflexion portera sur les problématiques scientifiques ou pédagogiques, les axes de réflexion méthodologiques et les aspects pratiques : développement de nouveaux outils, mise en place de plateformes expérimentales, interactions avec d'autres disciplines (ethnographie, histoire de techniques...).

COMITÉ D'ORGANISATION

- Amélie Berthon (Corpus, Éveha, UMR 5138 ARAR)
- Denis Bouquin (Service archéologique du Grand Reims, UMR 6298 ARTeHIS)
- Gael Brkojewitsch (Ager, Metz métropole, chercheur associé sous convention Aix Marseille univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France)
- Sidonie Bündgen (Service archéologique du Grand Reims)
- Claire Dépalle (chargée de médiation numérique et de partenariats, Bibracte EPCC)
- Émilie Dubreucq (Corpus, Éveha, UMR 5608 TRACES)
- Mikel Etchart-Salas (Cellule archéologique des Ardennes)
- David Nicolas (Musée de l'Ardenne)
- Line Pastor (Cellule archéologique des Ardennes, UMR 7044 Archimède)
- Maxence Pieters (CARA, UMR 6298 ARTeHIS)
- Yoann Rabasté (Inrap)
- Vanessa Rouppert (Ager, Inrap)
- Éloïse Vial (archéologue responsable de l'action culturelle et de la photothèque, Bibracte EPCC, professeure d'enseignement artistique, École des Beaux-arts de Beaune-Côte-Sud, UMR 6298 ARTEHIS)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Sophie Archambault de Beaune (Université de Lyon, UMR 7041 ArScAn)
- Denis Bouquin (Service archéologique du Grand Reims, UMR 6298 ARTeHIS)
- Gaël Brkojewitsch (AGER, Metz métropole, chercheur associé sous convention Aix Marseille univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France)
- Sidonie Bündgen (Service archéologique du Grand Reims)
- Pierre Cattelain (Directeur scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout, collaborateur scientifique au CReA-Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles et au Service de Préhistoire de l'Université de Liège)
- Emilie Dubreucq (Éveha, UMR 5608 TRACES)
- Françoise Fontaine (Malagne Archeoparc de Rochefort)
- Vincent Guichard (Directeur général Bibracte EPCC)
- Jean-Paul Guillaumet (Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6298 ARTeHIS)
- Caroline Hamon (CNRS, UMR 8215 Trajectoires)
- Guillaume Huitorel (Bureau du patrimoine archéologique du département de la Seine-Saint-Denis, chercheur associé UMR 7041 ArScAn)
- Florent Jodry (Inrap, UMR 7044 Archimède)
- Marc Leroy (Laboratoire « Métallurgies et Cultures » Institut de Recherches sur les Archéomatériaux – IRAMAT, UMR 5060)
- Paul Merluzzo (Laboratoire « Métallurgies et Cultures »
 Institut de Recherches sur les Archéomatériaux IRAMAT, UMR 5060)
- Maxence Pieters (CARA, UMR 6298 ARTeHIS)
- Vanessa Rouppert (AGER, Inrap)
- Éloïse Vial (archéologue responsable de l'action culturelle et de la photothèque, Bibracte EPCC, professeure d'enseignement artistique, École des Beaux-arts de Beaune-Côte-Sud, UMR 6298 ARTeHIS)

LES ACTEURS DE TECHNO 1

Le Centre ardennais de recherche archéologique (CARA) est un centre de recherche sous statut associatif (loi 1901). Fondé en 1983 et basé à Charleville-Mézières, il se consacre depuis au développement de l'archéologie, notamment dans le département des Ardennes. Le CARA s'est fixé pour mission la recherche, la protection et la valorisation du patrimoine archéologique. Depuis 2015, le centre de recherche s'est spécialisé dans l'étude des techniques et met en place des outils et des partenariats pour le développement de cet axe de recherche. http://www.archeocara.fr/

Bibracte associe un site archéologique (oppidum celte fondé à la fin du lle siècle av. n. ère qui constitue un champ d'application pour des chercheurs d'une dizaine de pays européens), un centre de recherche et un musée. Bibracte est géré par un établissement public de coopération culturelle (EPCC) issu d'un partenariat entre l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté, les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan, le Centre des monuments nationaux et le Centre national de la Recherche scientifique. Cette réflexion s'inscrit dans le cadre des Journées d'Automne de Bibracte, formation portée chaque année par Bibracte EPCC, dans le cadre du PREAC (Pôle de Ressources pour l'Education Artistique et Culturelle) « patrimoine archéologique » qu'il pilote de manière conjointe avec le rectorat de l'académie de Dijon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et le réseau de création et d'accompagnement pédagogique CANOPÉ. http://www.bibracte.fr/

CORPUS – étude du mobilier métallique et de *l'instrumentum* est une association créée pour promouvoir la recherche autour du petit mobilier archéologique (ou artefacts), en métal et autres matériaux. Les approches sont diachroniques (de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine), méthodologiques et destinées à faciliter la publication de synthèses. http://metal.hypotheses.org

AGER est une association qui vise à promouvoir la recherche dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire rurale de la Gaule romaine, à en valoriser l'image et à stimuler les recherches en la matière. https://ager.hypotheses.org/

« VALLUS : l'Ardenne Belge et Française, territoire d'origine de la moissonneuse gauloise » est un micro-projet de coopération Interreg France-Wallonie-Vlaanderen, financé par le fond européen de développement régional qui regroupe la Cellule archéologique des Ardennes (France), « Malagne la Gallo-Romaine » Archéoparc de Rochefort (Belgique), le musée Archéologique d'Arlon (Belgique) et le musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières (France). Ce micro-projet fait suite à la découverte d'un lot d'objets archéologiques attribuables à un vallus. Il vise à expérimenter cette hypothèse, la faire partager aux populations frontalières et à fédérer un réseau scientifique et de lieux culturels.

